

## CONNAISSANCES, UTILISATION ET BESOINS EN PLANIFICATION FAMILIALE CHEZ L'ADOLESCENTE SCOLARISEE A ABIDJAN

KOFFI A.<sup>1</sup>, ABAULETH R.<sup>1</sup>, BALIGROSS S.<sup>1</sup>, BONI S.<sup>2</sup>, KONE N.<sup>1</sup>

1- Service de Gynécologie et Obstétrique

2- Centre Hospitalier et Universitaire de Cocody.  
BP V 13 Abidjan (Côte d'Ivoire)

**Correspondance** : Docteur Achille KOFFI  
achillekoffi@hotmail.com

---

### RESUME

Il s'agit d'une étude prospective, transversale, descriptive qui s'est déroulée en milieu scolaire du 3 janvier au 30 juin 2001. Elle a concerné 600 adolescentes âgées de 11 à 19 ans.

91,7% de ces adolescentes connaissent au moins une méthode contraceptive. Il s'agit cependant de connaissances assez vagues. Celles qui sont sexuellement actives (71%) ont déjà utilisé ou utilisent une méthode contraceptive. Il s'agit surtout du préservatif (55,1%) et de l'abstinence périodique (39,1%).

Les besoins en information sont exprimés par la quasi totalité des adolescentes et portent surtout sur la pilule (71,8%) et l'abstinence périodique (54,1%).

Il convient d'intensifier l'information et la sensibilisation sur la planification familiale en milieu scolaire pour accroître le taux de prévalence contraceptive chez les adolescentes.

**Mots clés** : Planification familiale, Contraception, Adolescente

### SUMMARY

*It is an exploratory, transversal and descriptive study which has been carried out on January 3rd to June 30, 2001 in school field. It concerned 600 teenagers from 11 to 19 years old.*

*91,67% of questioned teenagers knew at least a contraceptive method. It was however a vague knowledge. The teenagers having sexual experience (71%) used already or use a contraceptive method. It was especially condom (55.1%) and periodic abstinence (39.1%). The requirements of information were expressed by almost teenagers and related especially to the pill (71.8%) and periodic abstinence (54.1%).*

*It is appropriate to intensify information and sensitizing on family planning in school field to increase the rate of contraceptive prevalence in teenagers.*

**Key words** : Family planning, Contraception, Teenager

### INTRODUCTION

Les programmes de planification familiale ont contribué à une utilisation accrue des différentes méthodes de contraception chez les femmes en âge de procréer dans les pays développés.

Chaque année, 36 à 53 millions d'avortement sont réalisés dans le monde. Presque la moitié de ces avortements sont à risque car exécutés par des prestataires non

qualifiés utilisant des techniques dangereuses, dans de mauvaises conditions d'hygiène<sup>4</sup>. Ces avortements clandestins se soldent souvent par la stérilité voire la mort. Chaque année, jusqu'à 200 000 femmes meurent des suites de ces avortements dangereux<sup>1</sup>.

L'objectif général de cette étude est de vulgariser l'utilisation de la planification familiale chez les adolescentes en milieu scolaire.

Les objectifs spécifiques sont :

- déterminer la proportion d'adolescentes ayant déjà eu des rapports sexuels ;
- évaluer les connaissances des adolescentes sur les méthodes contraceptives;
- déterminer chez les adolescentes ayant eu des rapports sexuels, la proportion de fille ayant utilisé une méthode contraceptive ;
- évaluer les besoins des adolescentes scolarisées en information sur la planification familiale.

## I. PATIENTES ET METHODE

Il s'agit d'une étude prospective transversale descriptive qui s'est déroulée en milieu scolaire du 3 janvier 2001 au 30 juin 2001. Elle a été réalisée dans trois établissements secondaires de la ville d'Abidjan : le Collège Anador d'Abobo, le Groupe Scolaire Adama Sanogo d'Abobo et le Lycée Moderne d'Abobo.

Elle a concerné 600 adolescentes âgées de 11 à 19 ans. La collecte des données s'est effectuée par interview à partir d'un questionnaire anonyme. Les adolescentes ont été interrogées par groupes de 20.

Les paramètres étudiés sont :

- l'identité de l'adolescente : l'âge, le niveau de scolarisation, le niveau socio-économique des parents ;

- Les antécédents : l'âge du premier rapport sexuel, le nombre de partenaires sexuels connus, la gestité, la parité, le nombre d'avortements ;

- la planification familiale : les connaissances en méthodes contraceptives, lieu de connaissance, les méthodes contraceptives déjà utilisées, les besoins d'information sur les méthodes contraceptives, les sources souhaitées d'information.

Pour évaluer la connaissance des adolescentes sur les méthodes contraceptives, nous leur avons d'abord demandé de citer les méthodes contraceptives qu'elles connaissent : c'est la connaissance première. Puis, nous les avons nous-même citées avec une brève explication pour chacune d'elles : c'est la connaissance induite.

## II. RESULTATS

### I - PARAMETRES EPIDEMIOLOGIQUES

#### I.1 - Age

La moyenne d'âge des filles interrogées est de 16,6 ans avec des extrêmes allant de 11 à 19 ans.

#### 2 - Antécédents

Parmi ces adolescentes, 71% ont une expérience sexuelle. L'âge lors du premier rapport sexuel varie entre 12 et 19 ans avec une moyenne de 15,39 ans.

Le nombre moyen de partenaires sexuels est de 1,8 avec des extrêmes allant de 1 à 9.

Des adolescentes ayant une expérience sexuelle, 75 filles, soit 17,6% ont déjà eu au moins une grossesse. Sur ces filles ayant déjà été enceintes, 48, soit 64% ont eu recours à au moins une interruption volontaire de grossesse.



## II - CONNAISSANCES EN PLANIFICATION FAMILIALE

La quasi totalité des adolescentes (550, soit 91,7% de l'effectif) connaissent au moins une méthode contraceptive.

**Tableau I :** Connaissance des adolescentes en méthode contraceptive

Méthodes	Connaissance première		Connaissance induite	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Pilule	309	51,5	480	80
Contraceptif injectable	96	16	180	30
Abstinence périodique	201	33,5	321	53,5
Préservatif	312	52	540	90
Stérilet	189	31,5	261	43,5
Abstinence post partum	24	4	61	10,5
Pilule du lendemain	120	20	135	22,5

\* La pilule et le préservatif sont les deux méthodes contraceptives les plus connues.

**Tableau II :** Source des connaissances

Source	Effectif	Pourcentage
Structure sanitaire	66	11
Média	231	38,5
Programme scolaire	372	62
Famille	165	27,5
Amis	309	51,5
Autres	78	13

\* Le programme scolaire et les amis sont les plus importantes sources de connaissances.

## III - UTILISATION DES METHODES CONTRACEPTIVES

Le niveau d'utilisation des méthodes contraceptives est faible par rapport au niveau de connaissances. Sur l'ensemble des adolescentes interrogées, 414 adolescentes soit 97,2% ont utilisé ou utilisent des méthodes contraceptives.

**Tableau III :** Utilisation des méthodes contraceptives

Methodes utilisées	Effectif	Pourcentage*
Pilule	57	13,8
contraceptif injectable	9	2,2
Abstinence périodique	162	39,1
Préservatif	228	55,1
Stérilet	3	0,7
Spermicide	9	2,2
Pilule du lendemain	12	2,9

\* Ce pourcentage ne concerne que les adolescentes qui utilisent les méthodes contraceptives.

## IV - BESOINS EN INFORMATIONS

Les besoins en information ont été exprimés par 543 adolescentes, soit 90,5%.

**Tableau IV :** Besoins en information en fonction des méthodes contraceptives

Methodes utilisées	Effectif	Pourcentage*
Pilule	390	71,8
contraceptif injectable	261	48,1
Abstinence périodique	294	54,1
Préservatif	246	45,3
Spermicide	228	42
Stérilet	240	44,2

\* Ce pourcentage n'intéresse que les adolescentes qui désirent avoir des informations.

Les sources d'information souhaitées sont le programme scolaire (87,3 %), les média (56,4%) et les structures sanitaires (30,9%).

## III. DISCUSSION

L'étude a été effectuée à Abobo, la commune la plus peuplée d'Abidjan, voire de la Côte d'Ivoire. Bien que les adolescentes

interrogées aillent à l'école dans cette commune, certaines proviennent cependant des autres communes de la ville d'Abidjan où elles résident.

Les premiers rapports sexuels ont été précoces. En effet, l'âge lors du premier rapport sexuel varie entre 12 et 19 ans avec une moyenne de 15,39 ans.

Notre étude confirme donc la précocité des rapports sexuels qu'ont déjà souligné d'autres auteurs<sup>2,3</sup>. En France, l'âge au premier rapport sexuel varie entre 16 et 17 ans<sup>7,11</sup>.

La majorité des adolescentes ont peu de partenaires sexuels, en moyenne 1,8. On note également le peu de partenaire sexuel chez les adolescentes dans la littérature à la différence de ce qu'on observe chez les garçons de la même tranche d'âge<sup>8,9</sup>.

Le taux important d'IVG dans notre étude (64%) confirme les données de la littérature. Entre 20% et 60% des femmes de moins de 20 ans, déclarent que leurs grossesses étaient mal programmées ou non souhaitées, ce qui aboutit à une IVG<sup>6</sup>.

Dans notre étude 91,7% des adolescentes interrogées connaissent au moins une méthode contraceptive, confirmant l'enquête du service de santé familiale et de prévention<sup>9</sup>. Les sources d'information sont surtout représentées par les programmes scolaires (62%) et les amis (51,5%). En France, 53% des adolescentes sont informées par leur mère<sup>10</sup>. Cette différence de source d'information sur la contraception entre les pays développés et notre étude s'explique par le fait que la sexualité demeure encore un sujet tabou dans nos sociétés.

Le niveau de connaissance varie selon l'âge, le milieu de résidence et le niveau d'instruction, comme l'ont déjà souligné d'autres auteurs<sup>8,9</sup>. Il s'agit de connaissances vagues souvent erronées sur les différentes méthodes contraceptives. Cependant, cette connaissance interfère peu sur l'utilisation des méthodes contraceptives selon différents auteurs<sup>5,10</sup>. Dans notre étude, 97,18% des adolescentes ayant une expérience sexuelle ont déjà utilisé ou utilisent une méthode contraceptive. Le préservatif (55,1%) et l'abstinence périodique (39,1%) sont les méthodes les plus utilisées.

Dans les pays développés, les préservatifs et les pilules sont les méthodes les plus utilisées<sup>5</sup>.

Les besoins d'information exprimés par les adolescentes sont surtout portés sur la pilule (71,8%) et l'abstinence périodique (54,1%). Elles souhaitent que ces informations leur soient données par le programme scolaire (87,3%), les médias (56,4%) et les structures sanitaires (30,9%). Les parents sont peu évoqués comme source d'information. Ce qui confirme le caractère tabou de la sexualité dans nos sociétés.

## CONCLUSION

La précocité des rapports sexuels demeure une réalité. L'âge moyen lors du premier rapport sexuel est de 15,39 ans dans notre étude. En matière de contraception, le niveau de connaissance est plus élevé que le niveau d'utilisation. En effet, alors que 91,7% des adolescentes interrogées connaissent au moins une méthode



contraceptive, seules 69% ont utilisé ou utilisent les méthodes contraceptives. Les méthodes les plus connues sont le préservatif (52%) et la pilule (51,5%). Les connaissances sont cependant en général vagues avec pour sources principales, le programme scolaire (62%), les amis (51,5%) et les média (38,5%). Aussi, les besoins en information sur les différentes méthodes contraceptives sont-ils exprimés par la quasi totalité des adolescentes (90,5%) et portent surtout sur la pilule (71,8%) et l'abstinence périodique (54,1%). Elles souhaitent que ces informations leur soient données par le programme scolaire (87,3%) et les média (56,4%).

L'information et la sensibilisation sont donc deux moyens pour accroître le taux de prévalence contraceptive chez ces adolescentes.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 - CONFERENCE DE NAÏROBI 1987. La contribution de la planification familiale à l'amélioration de la santé des femmes et des enfants. Nairobi, 1987, 21-24.
- 2 - DEDY S, TAPE G. Jeunesse, sexualité et SIDA en Côte d'Ivoire : le cas d'Abidjan. Comité national de lutte contre le SIDA. Abidjan 1994, 16-42.
- 3 - ECOLE NATIONALE DE STATISTIQUE ET DE L'ECONOMIE APPLIQUEE. Synthèse des principaux résultats. ENSEA, Abidjan 1999.
- 4 - GOYAUX N., CALVEZ T., YACE-SOUMAH F., WELFFENS-EKRA CH, DIADHIOU F., ALIHONOU E., THONNEAU P. : Complications obstétricales du premier trimestre en Afrique de l'ouest. *J. Gynécol. Obstet. Biol. Reprod.* 1998 ; 27, 702-707
- 5 - LAVERGNE N. Contraception non hormonale chez l'adolescente. In BLANC B, SULTAN. *Gynécologie de l'adolescence*. éd ESK. 1998,22-32.
- 6 - MC LAURIN KE. World Health System : Role in aborting care, international project assistance service.1991, 34 p.
- 7 - MINISTERE DE LA SANTE. France. Rapport sur la maternité adolescente. CNDIF, Paris 1990
- 8 - SANTE FAMILIALE ET PREVENTION DU SIDA. Ouagadougou. Sexualité, contraception des adolescents au Burkina Faso. SFPS. Septembre 2000.
- 9 - SANTE FAMILIALE ET PREVENTION DU SIDA. Les services de santé reproductive : une évaluation de l'utilisation clinique et des besoins parmi les jeunes de Côte d'Ivoire. Abidjan, SFPS, Mars 2000.
- 10 - SERFATY D. Les difficultés de la contraception chez l'adolescente. In SERFATY : éd. Dir. *La contraception*, Paris, Doin, 1987.
- 11 - SERFATY D, LAGLADE. Contraception chez l'adolescente. (chap. 48, 465-476). *La Contraception*. Paris. Doin. 1992, 702 p.